

Un nouveau compagnon

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nul n'est éternel. Si tout propriétaire d'un animal le sait, la séparation n'en est pas moins douloureuse. Puis la vie reprend ses droits, surtout lorsque déboule un nouveau petit compagnon.



Erling Mandelmann

Un nouveau compagnon

«**M**oussette» (la chatte qui savait compter jusqu'à trois!) s'en est allée, usée par 18 ans de fidélité au foyer qui l'avait accueillie. La séparation laisse le cœur meurtri. Une nouvelle fois, j'ai connu ces instants de tristesse. Mais une bonne compréhension du monde animal permet de surmonter cette épreuve que connaissent un jour ou l'autre tous ceux qui possèdent un chat, un chien ou tout autre petite bête. Parfois, c'est plus traumatisant encore, lorsqu'il faut prendre la décision d'endormir l'animal parce qu'il souffre trop. Notre amie chatte ne souffrait pas, mais semblait dans une apathie totale. Ce matin-là, elle me fixait sans même donner l'impression de me voir, indifférente à ce monde qu'elle avait côtoyé avec tant de plaisir. Je l'ai accompagnée pour ce dernier voyage. La piqûre qui lui fut administrée ne provoqua aucune réaction. Ma main sur sa tête devint inutile, mais je veux encore croire qu'elle avait compris mon dernier message d'attachement... L'amitié entre l'homme et animal ne s'arrête

heureusement pas dans le cabinet d'un vétérinaire. Nous avons vite découvert que nous ne pourrions pas vivre sans une autre «présence» et même si nous savions que nous n'échapperions pas à la période des comparaisons, nous avons décidé une nouvelle adoption.

Apprivoisement mutuel

La chatte était dans son box avec d'autres compagnes d'infortune et ne se doutait pas qu'un couple pourrait un jour s'intéresser à sa petite personne au point de l'emmener dans son nouveau foyer. Celle qui avait un «passeport» au nom de Mischa commença par visiter, nez au sol et oreilles dressées, le cinq pièces dont toutes les portes lui étaient grandes ouvertes. Au bout d'une heure d'un va-et-vient incessant, tout problème semblait s'être résolu dans le subconscient de la petite bête. La preuve, lorsqu'elle vint quêter des caresses censées sceller notre nouvelle entente.

Sur sa fiche d'adoption, il était indiqué qu'elle pouvait vivre en

appartement avec balcon. Mais à la première tentative, la difficulté principale fut de la convaincre d'endosser un harnais censé lui éviter une chute dommageable. Au vu de la notice, l'opération pouvait paraître d'une simplicité enfantine, démentie toutefois par la vigueur des propos échangés entre Madame et Monsieur sous les regards ironiques de la chatte qui demandait pardon de sa rébellion en ronronnant de plaisir... mais continuait de refuser toute tentative de harnachement! Il ne restait plus qu'une solution: attirer progressivement la petite bête, sans ce maudit harnais, vers la terrasse qu'elle découvrit pas à pas, humant l'air du large et les plantes voisines. Depuis, ses nouveaux maîtres tentent de lui inculquer les notions indispensables pour en faire une chatte de «bonne» compagnie. Le principal conseil que je puisse donner c'est d'être patient, car l'éducation s'apprend au fil des semaines. Mais rassurez-vous, si l'animal a senti que vous l'aimez et que vous ne souhaitez que son bonheur, il y mettra du sien.

Pierre Lang